

JAMES BROWN,
Red Head

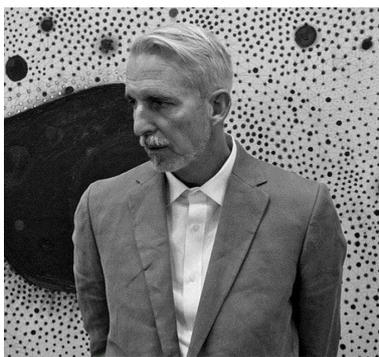
Une œuvre à l'école

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Table des matières

L'artiste.....	3
.....	4
Une recherche de modernisme et d'universalité.....	5
.....	5
Un travail en séries.....	6
L'œuvre.....	7
Autres portraits de l'artiste.....	8
Comparaisons.....	9
Exemples de travaux autour de l'œuvre dans les éditions précédentes d'Une œuvre à l'école.....	10
À l'école élémentaire Foyatier (18e), 2016-2017.....	10
À l'école maternelle Ripoché (14^e), 2017-2018.....	11
Une œuvre à la maison – 2020.....	12

L'artiste



James Brown

Né en 1951 à Los Angeles (États-Unis)

Décédé en 2020 à Mexico (Mexique)

Vit et travaille entre Paris et Oaxaca (Mexique)

Diplômé de l'Immaculate Heart College (Los Angeles), a suivi les cours de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

L'artiste américain a reçu une formation classique mais s'est très vite retourné contre celle-ci, notamment à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Son travail se situe toujours entre tradition et modernisme.

Ses œuvres témoignent de l'importance du geste artistique, du « fait-main » grâce à différentes techniques de peinture et de sculpture. L'artiste explore dans certaines de ses œuvres également la gravure et le collage.

Cependant, son travail est largement non réaliste. On y reconnaît toutefois quelques motifs figuratifs, qui trouvent un écho dans le vocabulaire des arts extra-européens. Son esthétique est variée, elle s'inspire des arts africains et océaniques avec des motifs d'art tribal, mais elle se réfère aussi à des artistes comme Jean Dubuffet (1901-1985) ou les peintres du groupe CoBrA¹. Elle renvoie également aux peintures religieuses, notamment aux icônes chrétiennes.

Dernières expositions :

« Oval », Galerie Karsten Greve, Cologne, Allemagne (mai-juillet 2017).

« The realm of Chaos and Light », Galerie Karsten Greve, Cologne, Allemagne (mai-août 2011)

« Paintings on Paper, 1985-1990 », Galerie Lelong, Paris (septembre-octobre 2011)

« Stabat Mater », Château Lynch-Bages, Pauillac (mai-octobre 2010)

À consulter :

Le site internet de la galerie Lelong : <http://www.galerie-lelong.com/fr/oeuvres-james-brown-11.html>

Entretien de l'artiste par Artnet : https://www.youtube.com/watch?v=j_5Hd65Z7tY

¹ Les artistes du mouvement CoBrA (Copenhague-Bruxelles-Amsterdam) puisent leur inspiration dans des modèles extra-européens, de l'art primitif, naïf ou brut. Ils souhaitent se détacher de toute référence ou iconographie « occidentale » et traditionnelle. : https://www.ville-noyon.fr/IMG/pdf/dossier_pedagogique_le_mouvement_cobra.pdf

Une inspiration néo-primitiviste

L'art de James Brown recouvre un caractère primitif. Entre 1972 et 1980, séjournant alors à Paris, il fréquente assidument le Musée des Arts Africains et Océaniens (MAAO) où il étudie et s'inspire des objets tribaux africains. Son travail est également nourri par les œuvres d'art africain qu'il voit au Metropolitan Museum à son retour à New York.

L'inspiration primitive se voit dans l'arrangement plutôt aléatoire des éléments figuratifs qui rappelle les dessins de la grotte de Lascaux. Par ailleurs, choisissant de se détacher de la perspective, l'artiste reprend le mode primitif de la hiérarchisation en indiquant l'importance de chaque motif par sa taille par rapport aux autres. La plupart des cadres des œuvres rappellent le côté primitiviste de ces dernières. Ils sont parfois réalisés par James Brown lui-même, qui les vieillit intentionnellement grâce à de la peinture. Ce côté « usé » fait écho au caractère des peintures qu'ils contiennent.



St Bartolomeo VI, 1984, huile, peinture émaillée et crayons gras sur toile dans un cadre d'artiste, 185,6 x 216,5 cm, courtesy Tony Shafrazi Gallery, New York.

Une recherche de modernisme et d'universalité

Révolté contre la formation classique, James Brown développe un travail résolument moderniste. Ses œuvres les plus connues sont ses peintures semi-figuratives. Elles sont souvent rattachées au mouvement du néo-expressionnisme¹ et à des artistes comme Jean-Michel Basquiat (1960-1988) et Keith Haring (1958-1981) qui, en réaction à l'art conceptuel et minimaliste, retournent à une « figuration libre ». Cependant, James Brown se détache au fur et à mesure de la réalité pour tendre de plus en plus vers l'abstraction. Il conserve des motifs figuratifs mais qui sont des formes juxtaposées plutôt qu'une vraie évocation de la réalité. Comme l'indique la galerie Karsten Grève à l'occasion de l'exposition « Oval » : « son processus de travail est qualifié de "créativité ritualisée" : il a de plus en plus simplifié les formes pour arriver à l'essence de l'être, pour arriver non pas au primitif mais à l'ancestral, et donc à l'universel ».²



Orb Things I, 2013, Huile sur toile, 135 × 164 cm, Courtesy Galerie Karsten Greve Cologne, Paris, St Moritz

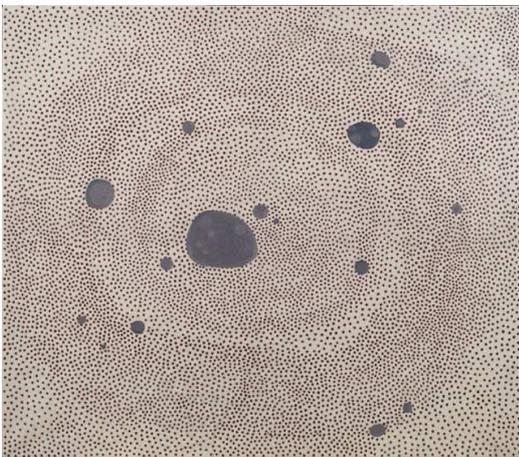
¹ Le néo-expressionnisme est un mouvement qui a émergé aux Etats-Unis et en Europe à la fin des années 1970 et qui s'est développé dans les années 1980. Les néo-expressionnistes reviennent à une peinture figurative en réaction à l'art conceptuel et minimaliste. Ils renouent ainsi avec la matérialité et la gestualité de la peinture. Parmi ces artistes, on peut citer Georg Baselitz, Anselm Kiefer, A.R. Penck, Jean-Michel Basquiat, Keith Haring, Robert Combas, Hervé di Rosa...

² <http://www.galerie-karsten-greve.com/fr/exhibition/james-brown/oval-20-mai-29-juillet-2017/fr>

Un travail en séries

L'œuvre de James Brown est composée de nombreuses séries. La représentation d'un même thème sous différents aspects lui permet d'explorer pleinement un sujet. Il a peint de nombreuses têtes, réalisé des collages sur papier Japon pour la série *Shadow*. Souvent, son travail est stimulé par des œuvres littéraires ou musicales comme pour la série *Planet Paintings / The Realm of Chaos and Light*, inspirée par la grande œuvre orchestrale *Les Planètes* (1914-1916) du compositeur anglais Gustav Holts (1874-1934). Ces peintures grand format sont réalisées par la disposition aléatoire de formes géométriques sur un fond coloré où elles viennent se spatialiser.

« C'est une peinture que je qualifierais d'organique, qui naît de certaines formes que j'ai expérimentées au préalable dans des céramiques, et donc je ne peux pas la contrôler à 100%. Il y a une part de la composition qui m'échappe complètement. On veut tout maîtriser, c'est un cauchemar de détails et de signes qui finirait par rendre fou, et en même temps c'est assez aléatoire, il y a des échanges entre les fonds, les traits, les formes, tout cela dirige la composition à travers moi. Un langage se crée, et ce qu'il faut faire alors, comme en musique, c'est savoir l'écouter et suivre ses conseils. C'est dans un sens la musique de Holst, que j'écoute de façon presque obsessionnelle, qui m'a conduit à cela. »¹



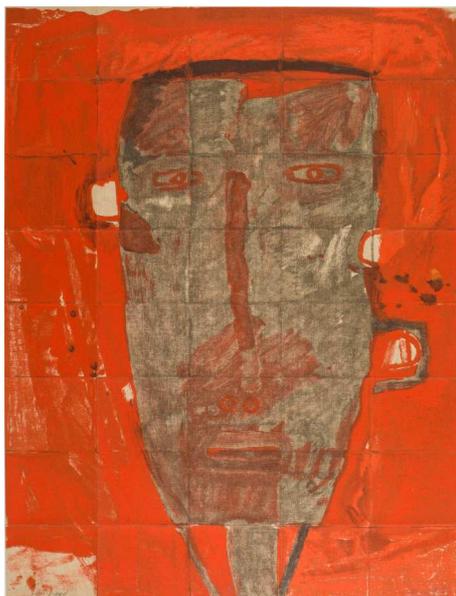
Planet (Pink and Grey) VII, 2006, crayon et peinture sur lin, 140 x 160 cm.



The Planets (DDVIII), 2006, peinture sur lin monté sur toile, 130 x 190 cm.

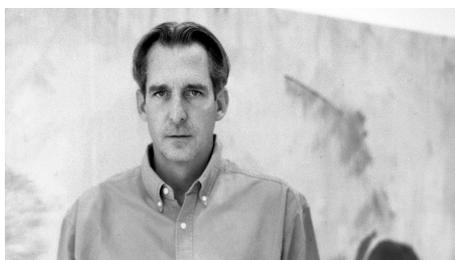
¹ James Brown cité in http://culture.uliege.be/jcms/prod_95341/fr/-the-planets-connected-de-james-brown

L'œuvre



Red Head, 1987. Lithographie sur tissu encollé sur papier plié après tirage, 122 x 82,5 cm (avec cadre). Fonds d'art contemporain – Paris Collections. Acquisition 1987. © Adagp, Paris, 2019. Crédit-Photo : Christophe Noël / Ville de Paris

Red Head représente un visage humain peint de manière primitif, les yeux, le nez et la bouche ayant été simplifiés au maximum. L'artiste a ensuite plié le papier. L'effet quadrillé souligne la composition et accentue la simplification du dessin. Cette tête rappelle l'idée des masques africains traditionnels que l'on retrouve dans l'imaginaire collectif mais qui sont en réalité des masques « pour touristes ». Un artiste africain, Sikire Kambire (1896-1963) et son atelier se sont spécialisés dans ces créations pour Européens. James Brown semble en reprendre toutes les caractéristiques : les deux couleurs, le marron qui renvoie au bois d'origine et le rouge, symbole d'énergie ; la stylisation des traits et la forme ovale, allongée du visage.



Jean-Michel Reynard évoque l'importance de l'espace et du vide qui entourent la tête. Il y a une idée d'intérieur contre l'extérieur, la tête se retrouve soit complètement vide soit pleine de l'air qui l'entoure : « les têtes ne disent rien, elles n'ont que leur vide pour parler »¹. Il souligne aussi que les têtes de James Brown, qui ressemblent assez à l'artiste, sont en fin de compte, plus « primaires » que « primitives » et ne représentent ni un totem ni un masque ni un « inventaire des vestiges anthropologiques ».

¹ J.M. Reynard, *James Brown*, Paris, Galerie Maeght Lelong, 1987, p. 4

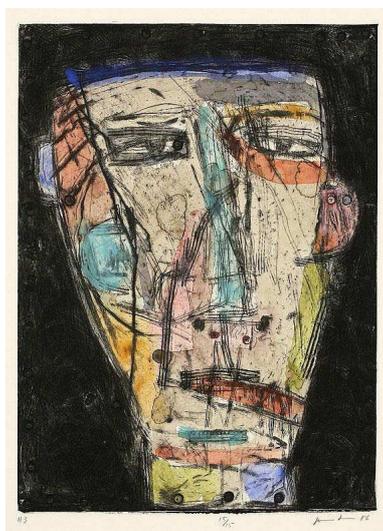
Autres portraits de l'artiste



Sans titre, 1982.

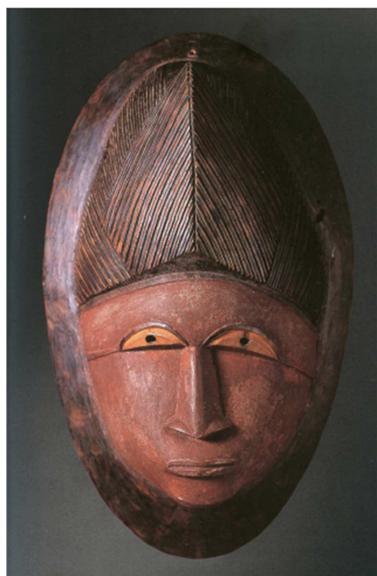


Sans titre, 1986.



Sans titre, 1982-1985.

Comparaisons



Sikire Kambire ou atelier, *Masque*, musée de Grenoble.



Jean-Michel Basquiat, *Autoportrait (Self-Portrait)*, 1984. Acrylique et craie grasse sur papier marouflé sur toile 100 x 70 cm. Coll. Yoav Harlap



Romuald Hazoumé, *Mon Général* (1992), matière plastique, fibres synthétiques, éléments d'électronique. H : 42 cm, Coll. CAAC art, Jean Pigozzi.



Karel Appel, *Portrait de Willem Sandberg*, 1956.

Exemples de travaux autour de l'œuvre dans les éditions précédentes d'*Une œuvre à l'école*

À l'école élémentaire Foyatier (18e), 2016-2017

L'exposition de l'œuvre *Red Head* à l'école Foyatier a été l'occasion d'explorer l'histoire de l'art, et plus particulièrement du portrait, des masques antiques aux portraits cubistes de Picasso... Les élèves ont abordé l'œuvre sous trois aspects : le pli, le masque et la couleur.



À voir sur le blog :

<https://blogs.paris.fr/fmacalecole/2017/07/13/autour-de-red-head-de-james-brown-a-lecole-elementaire-foyatier-18e/>

À l'école maternelle Ripoche (14e), 2017-2018

- Toutes les classes ont travaillé autour de l'œuvre *Red Head* de James Brown et sur la thématique du portrait.
- La médiatrice Sophie Leromain est intervenue auprès de deux classes (moyens-grands et grands) :
 - réalisation d'un masque avec des assiettes en carton et du matériel de recyclage
 - travail sur le portrait et les émotions, composition commune de portraits selon 4 émotions.
- Une exposition des travaux de toutes les classes a été organisée le jeudi 14 juin.
- A voir sur le blog :

<http://blogs.paris.fr/fmacalecole/2018/07/18/les-expositions-des-travaux-des-eleves-dans-les-etablissements-scolaires/>



Une œuvre à la maison – 2020

Dans le cadre du confinement, le programme *Une œuvre à l'école* s'est transformé en *Une œuvre à la maison*. À cette occasion, un atelier sur Red Head fut proposé.

Le découvrir ici : <https://uneoeuvrealecole.wordpress.com/2020/04/03/une-oeuvre-a-la-maison-4-red-head/>